

— Sais-tu ce que je ferais, Boucaud ?

— Tu m'obligerais de me le dire.

— J'irais de suite me jeter aux pieds du directeur, je lui raconterais toute la chose. Il en serait ému, car ça fend le cœur. Je lui demanderais mon changement avec un congé de trois mois. Je laisserais une procuration générale à un ami sûr pour mes affaires privées, et j'irais passer mon trimestre en Angleterre ou en Algérie pour dépister le brigand...

— Quentin, si tu crois avoir raison dans ton projet, je suis prêt à t'obéir. Emmène-moi, mon ami, je ferai tout ce que tu voudras comme un enfant, puisque aussi bien je ne suis plus capable de reconnaître ma main droite de ma main gauche.

— Sortons, et allons causer de cela chez toi...

Les deux bons vieux amis sortirent après que le pauvre receveur d'enregistrement eut jeté sur le comptoir 80 centimes, prix d'un récent port de lettre, pour les deux verres d'eau sucrée. Le père Quentin emmena le père Boucaud le soir même ; mais celui-ci devint fou dans la diligence, et il est maintenant confié aux soins d'un docteur qui a établi à Fontainebleau une maison *ad hoc*. Sa manie est des plus bizarres ; il croit que toutes les personnes qui l'approchent lui réclament 24 francs pour un abonnement de journal. Il se fouille avec angoisse, et, à défaut d'argent, il veut donner son chapeau, sa redingote, son gilet, ses souliers, sa culotte même.—La vue du docteur le terrorise ; il le prend pour le journaliste de Château-Thierry, et il voit dans chaque gardien un facteur de la poste aux lettres. A....D....

La morale de cette petite histoire est excellente. Nous la recommandons particulièrement à la méditation de nos abonnés retardataires.—(Ed. Album.)



LA FOI.

Le doute, c'est la mort ; et la foi, c'est la vie,
Pure, immense et sans fin pour qui la voit suivie
De cet avenir éternel,
Qui n'aura ni douleur, ni doute, ni limite,
Et dont tout parle à l'âme alors que l'on médite,
Le soir en regardant le ciel.

Madame MELANIE WALDOR.



A foi, toute mystérieuse qu'elle est, répand seule sur la vie humaine quelque lumière et quelque grandeur ; l'incrédulité n'établit rien, c'est la philosophie du néant. Elle nie Dieu, l'âme, l'avenir ; elle se présente à l'homme comme une ennemie ; elle lui dispute cette intelligence qui se mesurait avec l'infini, et se jouait dans l'immensité des cieux comme dans son domaine à venir ; elle lui ravit tout, jusqu'à la réalité de ses vertus et à l'éternité du bonheur. Si elle porte quelque lumière, c'est la lumière de la foudre ; elle détruit tout ce qu'elle atteint. C'est la nuit avec tous ses ténèbres, qui descend dans le cœur de l'homme. Eh ! de quels voiles elle l'enveloppe ! Exister sans savoir d'où l'on vient, et ne pas soupçonner même où l'on doit aboutir ; vivre parmi les calamités et les crimes ; voir couler

des larmes, en répandre souvent, et puis.... s'anéantir ! Ah ! que les incrédules cessent de conjurer contre eux-mêmes ! Pour eux le monde est un chaos ; l'homme, une énigme ; et la vie, un long malheur. Qu'ils ouvrent leur cœur à nos sublimes espérances : le chaos se débrouille, l'énigme s'explique ; partout ils verront empreint le sceau de l'immortalité. L'être dont nous jouissons n'est ici-bas que dans son principe ; bientôt il doit se développer, et s'étendre des portes du tombeau aux bornes de l'éternité. La fin de l'homme, c'est Dieu mérité par les vertus, possédé dans la plénitude de son bonheur et de sa gloire ; et, si notre faiblesse nous épouvante, un médiateur nous est donné, pontife des biens à venir, toujours vivant, toujours présent au trône de Dieu pour intercéder en notre faveur.

Ainsi le chrétien marche avec assurance, les yeux toujours fixés sur le terme où il aspire ; l'espérance est sa lumière, comme elle est son appui. Si la vie présente est un combat, voici l'arme qui doit la défendre ; si le monde est une mer orageuse, elle est le gouvernail qui doit diriger sa course ; et si la terre est une région de ténèbres, l'espérance vient briller aux cieux comme une étoile fortunée, pour le guider à travers les ombres de la mort.

L'abbé LECRIS-DUVAL.

